

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **57 (1912)**

Heft 3

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA SUISSE EN 1815

Le second passage des Alliés et l'expédition de Franche-Comté.

Le soir du 14 décembre 1814, les soldats du colonel Herrenschwand, cédant à la pression formidable des alliés, abandonnaient sans coup férir la ville de Bâle et le sol helvétique à l'invasion étrangère. Le cœur agité de douleur et de colère, ils défilaient par une pluie battante près de St-Jacques, non loin de l'endroit où quatre siècles auparavant 1400 Confédérés s'étaient héroïquement sacrifiés.

Les comparaisons qui s'imposaient à leur esprit, nous les faisons encore à l'heure actuelle. Nous éprouvons quelque embarras à joindre l'histoire de 1814 et 1815 à nos fastes militaires, après la gigantesque épopée de Marignan et les exemples magnifiques de fidélité au drapeau transmis par nos anciens régiments au service de France.

Nous serions tentés de vouer à l'oubli ces dates humiliantes et de les ranger plutôt au nombre de ces jours « néfastes » qui, marqués jadis sur les tables publiques des Romains, interdisaient au peuple toute fête et toute réjouissance.

Néanmoins, l'étude des événements de 1815 est utile aux Suisses, et même, dans un certain sens, réconfortante, puisqu'elle fait d'autant mieux ressortir notre force rétablie.

Elle éveille ces blessures d'amour-propre dont la piqure avertit et stimule.

Elle permet de fixer équitablement la part de responsabilités et des circonstances atténuantes qui revient à chacun dans cette crise.

Elle met nettement en lumière les précieux enseignements qui se dégagent pour tous de cette fâcheuse aventure : obliga-